

Je ne suis pas celles que vous croyez

Valérie Dumas autrice-illustratrice

Miss Ming, co-illustré avec Jean-Pierre Blanpain
éd. HongFei Cultures, 2017

Mères Belles, un peu Agitées
éd. Lettr'Ange, 2005

Valérie Dumas illustratrice

Un Poirier m'a dit, conte musical, autrice-compositrice : Michèle Bernard
éd. EPM *Les Mots Magiques*, 2020

Songes d'une Nuit de Chine, auteur : Chun-Liang Yeh
éd. HongFei Cultures, 2012

Princess & Princesse, autrice : Susie Morgenstern
éd. Talents Hauts, 2012

Le Duc Aime le Dragon, auteur : Chun-Liang Yeh
éd. HongFei Cultures, 2011

La Princesse Parfaite, auteur : Frédéric Kessler
éd. Thierry Magnier, 2010

Animal en Cavale, autrice : Bernadette Pourquié
éd. Thierry Magnier, 2009

Les Mots Toqués, autrice : Françoise Laurent
éd. du Ricochet, 2009

Valérie Dumas

Je ne suis pas celles que vous croyez



Les Seins de Glace

Elles feraient une sacrée tête les collègues si leurs regards éétriqués entrevoyaient, ne serait-ce qu'un instant, mes arabesques et grands huit qui s'entrelacent sur la glace.

J'aime patiner nue, dans ce grand bol d'air, glissant sur le fil d'un rasoir ni artistique ni académique, c'est là que tient toute ma respiration.

Il serait vain de chercher à leur faire comprendre l'essence de ces parenthèses solitaires, même en reprenant tout depuis le début. Depuis cette fin d'après-midi d'automne : j'avais vingt-deux ans et rendez-vous avec Marco.

C'était son idée, l'étang.

Moi, je n'avais aucun goût pour l'aventure. De toute façon, j'ai toujours été trop réservée.

Il n'est pas venu et ça m'arrangeait. Il embrassait vraiment bien mais je le trouvais vulgaire, Marco. Il s'était vanté d'être le roi du patin... L'as du baratin, oui ! Mais je ne peux pas lui en vouloir, bien au contraire, je lui suis même très reconnaissante.

Avant de savoir qu'il ne me rejoindrait jamais, je supposai



naturellement être arrivée la première et cette position me laissait l'avantage, pensai-je, de le surprendre.

Comment naissent les idées folles ?
De quel inconscient émergent-elles ?

Pour toute réponse, mon équipement s'était réduit en quelques minutes à un bonnet de laine, des gants chauds et bien sûr mes patins. J'étais assez stupéfaite, je l'avoue, d'oser braver avec tant de détermination et finalement pas mal d'aisance les sapins, spectateurs sinistres qui se pressaient autour de l'étendue glacée. Je ne savais pas définir qui, du froid ou de la transgression, m'avait le plus grisée au fur et à mesure que la lumière déclinait et que la probabilité de mon rendez-vous s'effiloçait. Effacé Marco. Oubliée la Betty que je connaissais. Instinctivement je sentais que je n'étais plus la même, pleinement consciente d'avoir ouvert un champ inexploré qui ressemblait à un horizon infini avec tout ce que cela recouvrait d'exaltant.

Depuis ce jour vertigineux je n'ai de cesse d'explorer la surface de ces eaux, obligeamment figées pour mes singuliers effeuillages

dès que se dépouillent les arbres. J'attends l'arrivée des grands froids avec la ferveur d'une amoureuse.
Décider du bonnet. Choisir les gants.

Combien d'hivers ont reformé la glace de l'étang depuis ce crépuscule inaugural ? Espace hors du temps. Mon âge de glace.

Est-ce que le froid conserve ?

Il m'arrive, sur ce miroir familial, de me perdre en réflexion. Définitivement nue. Considérer l'enveloppe de ce corps qui vieillit, comme si, pelure excédentaire et inaliénable, j'étais surprise de constater le décalage insensé qui le sépare de la jeune femme insouciant qui glisse à pas chassés. Tomber les frusques sans pouvoir se défaire du masque. Nue ? Habillée de ces premiers plis, premières rides qui trompent assurément sur la femme qui habite ce corps. À l'intérieur, l'authentique Betty ! Arabesques et grands huit, symboles de son infini et l'éternité devant elle.

Je suis seule mais j'ai envie de hurler : JE NE SUIS PAS CELLE QUE VOUS CROYEZ !